

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Podcast sur l'intersectionnalité « Voix croisées »

**Vers une représentation plus fidèle de la diversité de notre
société dans les médias**

Auteure : Camille Gnonsian
Promoteur : Grégoire Lits

Année académique 2023-2024
Master [120] en journalisme à finalité spécialisée : « École de
journalisme de Louvain »

Remarques préliminaires

Le générique du masculin est employé dans ce mémoire, notamment pour des questions de lisibilité du texte. Son utilisation englobe l'ensemble des genres.

L'intelligence artificielle ChatGPT (OpenAI, 2023) a été utilisée pour la correction du texte de cette apostille et a été un partenaire de brainstorming dans l'élaboration des épisodes du podcast.

Remerciements

Je tiens à remercier Léa Longet, Emeric Bognar et Jean-Baptiste Wilquin pour leur soutien indéfectible et nos collaborations durant ces deux années de formation en journalisme.

Merci à tous mes proches d'avoir cru en moi et de m'avoir donné l'opportunité d'aller jusqu'en master.

Je remercie également l'ensemble du corps professoral de l'EJL pour leur accompagnement précieux tout au long de ce parcours.

Un remerciement tout particulier à Monsieur Lits, qui m'a fait découvrir, dès mon bachelier en sociologie-anthropologie, que ces disciplines étaient compatibles avec le journalisme. Ce professeur met également la diversité au centre de ses cours, ce qui a profondément influencé ma perspective et a été fondamental dans l'orientation de mes études et dans l'élaboration de ce mémoire-projet.

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
PARTIE I : CONTEXTUALISATION DU SUJET.....	3
HISTORIQUE	3
LA PLACE DE L'INTERSECTIONNALITÉ DANS LES MÉDIAS	4
PARTIE II : PRÉCISIONS ET ARGUMENTATION DES CHOIX EFFECTUÉS	6
LA PHASE PRÉPARATOIRE.....	6
<i>Le choix du sujet.....</i>	6
<i>Le choix de l'angle.....</i>	6
<i>Le choix du format.....</i>	7
<i>Le choix de la voix et du ton.....</i>	8
<i>Le choix du titre.....</i>	9
L'ENREGISTREMENT	9
<i>Le choix des intervenants</i>	9
<i>Les entretiens.....</i>	10
<i>Les modalités techniques.....</i>	10
LE MONTAGE.....	11
<i>Méthodologie.....</i>	11
<i>Les modalités techniques.....</i>	12
DIFFUSION	12
LES LIMITES DU PROJET	14
PARTIE III : RÉFLEXION PERSONNELLE ET CRITIQUE.....	16
CONCLUSION.....	19
BIBLIOGRAPHIE (APOSTILLE ET ÉPISODES).....	21

“Intersectionality is an analytic sensibility, a way of thinking about identity and its relationship to power. Originally articulated on behalf of black women, the term brought to light the invisibility of many constituents within groups that claim them as members but often fail to represent them.”

Kimberlé Crenshaw (2015)

Introduction

Les médias, en tant que chiens de garde de la démocratie, jouent un rôle central dans la construction et la diffusion de l'information dans notre société. Ils façonnent notre compréhension du monde, influencent nos perceptions et contribuent à la formation de nos opinions. Dans ce contexte, il est primordial qu'ils abordent des sujets sociaux cruciaux tels que l'intersectionnalité.

Popularisée par la juriste et féministe américaine Kimberlé Crenshaw, l'intersectionnalité est une approche analytique qui prend en compte le cumul de plusieurs facteurs d'inégalité ou de discrimination (Larousse, s.d.). En d'autres termes, elle reconnaît que les systèmes d'oppression ne peuvent être appréhendés de manière isolée, mais doivent être compris dans leur intersection avec d'autres formes de marginalisation telles que le genre, la race, la classe sociale, la sexualité, l'identité de genre, l'âge, l'origine ethnique, et bien d'autres encore. Cette perspective intersectionnelle nous invite à prendre en compte la complexité des expériences humaines et à remettre en question les inégalités structurelles qui les sous-tendent.

En explorant les défis et les opportunités spécifiques à l'intersectionnalité, ce mémoire-projet contribuera à la promotion de la diversité, de l'égalité et de la justice sociale dans le paysage médiatique contemporain. Il s'inscrit également dans un effort plus large pour que les médias deviennent non seulement des témoins passifs, mais aussi des acteurs actifs dans la lutte contre les inégalités et les injustices.

Partie I : Contextualisation du sujet

Historique

L'histoire de l'intersectionnalité remonte aux travaux de plusieurs intellectuelles féministes afro-américaines dans les années 1970-1980. Kimberlé Crenshaw est considérée comme la pionnière de l'intersectionnalité avec son article « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory, and Antiracist Politics ». Dans cet ouvrage, elle explique comment les femmes noires sont doublement marginalisées par le sexisme et le racisme, et comment les cadres théoriques traditionnels ne prennent pas en compte cette réalité complexe. Elle déclare : « Les expériences des femmes de couleur ne sont pas simplement la somme des catégories de race et de sexe, mais relèvent souvent d'une interaction complexe entre les deux, et ce cadre d'interaction doit être incorporé dans notre compréhension des inégalités sociales » (Crenshaw, 1989).

Quelques années plus tard, Leslie McCall propose une analyse plus approfondie de l'intersectionnalité. Elle identifie trois principales approches méthodologiques à ce concept : la complexité anticatégorielle qui déconstruit les catégories analytiques en les considérant comme socialement construites et fondamentalement imparfaites, la complexité intracatégorielle qui se concentre sur des groupes sociaux spécifiques à des points d'intersection négligés, comme les femmes noires, pour mettre en lumière les complexités au sein des catégories et la complexité intercatégorielle, approche privilégiée par la sociologue, qui utilise stratégiquement les catégories pour documenter les inégalités à travers plusieurs dimensions sociales (McCall, 2005). Elle souligne que l'intersectionnalité défie les modèles traditionnels d'oppression additive, révélant comment les identités croisées créent des positions sociales uniques et des expériences spécifiques qui ne peuvent être comprises en examinant chaque catégorie de manière isolée. McCall met également en avant la nécessité d'études empiriques utilisant des cadres intersectionnels pour analyser les motifs sociaux et les inégalités à grande échelle, tout en reconnaissant les défis liés à la mise en œuvre de cette approche. Cependant, elle soutient que ces défis sont compensés par les perspectives plus riches et plus nuancées qu'offre l'analyse intersectionnelle (Ibid.).

Les travaux de Patricia Hill Collins sont également incontournables pour comprendre cette approche. Elle met en évidence la nécessité de reconnaître les voix et les expériences des

femmes noires et de reconceptualiser les connaissances et les théories féministes pour tenir compte de leurs réalités spécifiques. Elle souligne : « Les théories féministes doivent aller au-delà des expériences des femmes blanches pour comprendre les expériences des femmes marginalisées qui sont souvent exclues des discussions dominantes » (Collins, 1990).

Angela Davis a également contribué à l'analyse intersectionnelle avec son livre « Women, race & class » dans lequel elle examine comment le sexisme, le racisme et la classe sociale s'entrecroisent et se renforcent mutuellement pour maintenir l'oppression des femmes marginalisées. Elle déclare : « La lutte contre l'oppression doit prendre en compte les multiples dimensions de l'identité et reconnaître les liens complexes entre le genre, la race et la classe sociale » (Davis, 1983).

En complément, les travaux de Bell Hooks, de son vrai nom Gloria Jean Watkins, sont également essentiels pour comprendre l'évolution de la pensée intersectionnelle. Avec son approche critique du féminisme mainstream, elle a constamment insisté sur la nécessité de reconnaître les expériences des femmes noires, des femmes de couleur et des classes populaires, souvent ignorées par les discours féministes dominants qu'elle critique puisqu'il ne tiennent pas compte de cette complexité. Hooks souligne également l'importance de l'amour, de l'éducation et de la communauté dans la lutte pour la justice sociale (Hooks, 1981).

La place de l'intersectionnalité dans les médias

Concernant la place de l'intersectionnalité dans les médias, un article influent est celui de Cho, Crenshaw et McCall intitulé « Toward a Field of Intersectionality Studies: Theory, Applications, and Praxis ». Cet article offre une réflexion approfondie sur l'intersectionnalité en tant que cadre analytique pour comprendre les médias et la culture populaire. Les auteurs soulignent l'importance de reconnaître et d'analyser les multiples axes d'oppression qui se croisent dans les représentations médiatiques. Selon elles, l'intersectionnalité permet de dépasser les catégories fixes et isolées de genre, de race, de classe sociale, et d'autres dimensions de l'identité, afin de comprendre comment ces axes se combinent pour façonner les expériences des individus marginalisés (Cho et al., 2013). L'analyse intersectionnelle des médias permet de mettre en évidence les inégalités de pouvoir qui se manifestent et se reproduisent dans les représentations culturelles. Elles invitent à remettre en question les silences, les stéréotypes, les distorsions et les exclusions résultant de l'ignorance ou de la négligence des dimensions

intersectionnelles de l'identité. Cette approche permet également de rendre visibles les voix et les expériences des personnes marginalisées, souvent exclues ou invisibilisées dans les récits médiatiques dominants (Ibid.).

Cet article souligne également la nécessité d'appliquer l'intersectionnalité de manière pratique. Cela implique d'explorer des études de cas spécifiques et de développer des méthodologies adaptées pour analyser les médias et la culture populaire sous un angle intersectionnel. En intégrant l'intersectionnalité dans les pratiques médiatiques, il est possible de transformer les normes et les hiérarchies culturelles, et de promouvoir des représentations plus inclusives, équitables et authentiques (Ibid.).

En complément de ces réflexions théoriques, le Baromètre de la diversité 2021 du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) fournit des données concrètes sur l'invisibilisation de la diversité dans les médias audiovisuels en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le rapport révèle que malgré les avancées réalisées au cours des dix dernières années, les personnes issues de minorités ethniques, les femmes, les personnes en situation de handicap et les personnes âgées continuent d'être largement sous-représentées à l'écran. Cette invisibilisation se manifeste particulièrement dans les rôles médiatiques de premier plan, où les personnes appartenant à ces groupes ne sont souvent visibles que de manière stéréotypée ou marginale (CSA, 2021).

Le Baromètre souligne également l'importance d'une approche intersectionnelle pour comprendre ces dynamiques. Par exemple, les femmes noires ou d'origine étrangère sont souvent cantonnées à des rôles subalternes ou stéréotypés, et leur visibilité médiatique reste limitée par rapport à celle des femmes blanches ou des hommes de toutes origines. En outre, les croisements entre le genre, l'origine ethnique et d'autres variables comme l'âge ou la situation socio-professionnelle révèlent des formes complexes de marginalisation qui ne sont pas toujours prises en compte dans les représentations médiatiques (Ibid.).

Cette invisibilisation de la diversité dans les médias renforce les inégalités existantes et contribue à la perpétuation des stéréotypes et des discriminations dans la société. En intégrant l'intersectionnalité dans les pratiques médiatiques, comme le suggère l'article de Cho, Crenshaw et McCall, il est possible de transformer les normes culturelles et de promouvoir des représentations plus inclusives, équitables et authentiques. Cela implique non seulement une réévaluation des contenus diffusés, mais aussi une prise en compte des différentes dimensions de l'identité dans l'élaboration des programmes, afin de garantir une meilleure représentation de la diversité à l'écran.

Partie II : Précisions et argumentation des choix effectués

La phase préparatoire

Le choix du sujet

L'intersectionnalité est un thème qui me tient particulièrement à cœur en raison de mon identité en tant que jeune femme métisse d'origine belgo-ivoirienne. J'ai eu la chance de poursuivre des études universitaires et de ne pas avoir été confrontée directement au racisme dans ma vie, mais cela ne m'empêche pas d'adopter une approche intersectionnelle pour analyser la société dans laquelle nous vivons. De plus, je suis diplômée d'un bachelier en sociologie-anthropologie et je suis convaincue que ces disciplines complètent parfaitement le journalisme. Il était donc important pour moi de réunir ces domaines dans un mémoire-projet journalistique consacré à un concept sociologique, l'intersectionnalité.

L'intersectionnalité est également un sujet d'intérêt général tel que défini par les critères abordés dans le cours « Approche comparée de la communication d'intérêt général » dispensé par Frédéric Gersdorff à l'UCLouvain (2023-2024). En effet, elle touche un large groupe d'individus appartenant à diverses communautés qui subissent des discriminations croisées. En analysant ces expériences d'oppressions, l'intersectionnalité va au-delà des intérêts particuliers pour aborder des enjeux collectifs, essentiels à la compréhension de notre société. Elle vise à garantir une approche non discriminatoire et un accès égal à l'information, en mettant en lumière les changements sociétaux et l'évolution des comportements collectifs. Le traitement objectif de ce sujet permet d'informer et d'éduquer sur des dynamiques sociales cruciales pour tous les citoyens. Ce thème est donc légitime à être abordé dans les médias.

Le choix de l'angle

Mon premier épisode sert d'introduction et vise à définir ce qu'est l'intersectionnalité, à expliquer sa place dans notre société et à explorer ses origines. Pour cet épisode, j'ai choisi de ne pas réaliser d'interviews car j'estimais qu'il était essentiel de poser les bases de ce concept de manière claire et structurée. L'utilisation d'archives m'a paru plus pertinente pour établir ce cadre théorique. Par la suite, les épisodes présentent deux axes d'oppression différents. Le deuxième épisode traite de l'intersectionnalité dans les jobs étudiants et sur le marché du travail pour les femmes issues de minorités ethniques. Le troisième épisode parle quant à lui, de

l'intersectionnalité vécue par les femmes membres de la communauté LGBTQIA+. J'ai choisi de consacrer le dernier épisode à la place de l'intersectionnalité dans le journalisme, car il me semblait important de boucler la boucle en abordant ce concept dans le domaine de mon master.

Le choix du format

J'ai décidé de réaliser 4 épisodes de podcasts natifs, mêlant interviews et documentaires, d'une durée de 15 à 20 minutes chacun, sur le thème de l'intersectionnalité. J'ai ciblé le public des 16-34 ans, en tenant compte du fait que 20,5 % des auditeurs mensuels de podcasts en Belgique appartenaient à la tranche d'âge des 12-24 ans en 2022, tandis que les 25-54 ans représentaient 16,5 % des auditeurs mensuels (CIM, 2022). Ainsi, je couvre jusqu'à 35 % de l'audience potentielle.

Le podcast a connu une croissance significative ces dernières années et est devenu un moyen populaire de consommer du contenu audio et de l'information. Si l'on en croit le rapport publié par l'Institut Reuters en 2020 et la Revue des Médias, « le format, qui semblait être à ses débuts un prolongement de la radio amateur, est devenu en presque vingt ans un nouveau médium : accessible, bon marché, diversifié, en offrant une multitude de sujets à la demande, personnalisé et portable » (Simon, n.d.).

Le podcast offre également une narration et un storytelling puissants, qui m'ont permis de raconter des histoires et de présenter des témoignages de manière immersive. Cela aidera les auditeurs à mieux comprendre les enjeux liés à l'intersectionnalité et à s'identifier aux expériences partagées. De plus, ce média permet d'approfondir les sujets et de fournir un contexte plus complet. Contrairement à d'autres formats médiatiques plus courts, tels que les articles ou les reportages, les podcasts offrent généralement plus de temps pour explorer les concepts, expliquer ses contextes historiques, sociaux et culturels, et analyser les enjeux complexes qui sous-tendent l'intersectionnalité de manière plus nuancée. Cela favorisera une meilleure compréhension et une réflexion critique chez les auditeurs. Enfin, le podcast encourage une participation active de l'audience. Il incitera les auditeurs à réfléchir, à se poser des questions et à poursuivre les discussions sur l'intersectionnalité.

J'ai choisi de réaliser des épisodes de 15 à 20 minutes car il s'agit de la durée moyenne d'attention d'une personne et que la durée d'écoute moyenne d'un épisode de podcast était de

23 minutes en 2023 (Acast, 2023) . En proposant des épisodes de cette durée, je maximise donc les chances que les auditeurs restent engagés et concentrés tout au long de l'épisode. Elle facilite également la consommation du contenu. Les auditeurs apprécient les podcasts qui s'intègrent facilement dans leur emploi du temps chargé et qui peuvent être écoutés durant les trajets quotidiens ou pendant une pause déjeuner. Cette durée permet aux auditeurs de planifier et d'organiser leur écoute de manière plus pratique, ce qui contribue à une plus grande accessibilité du contenu (Ibid.).

En outre, les podcasts de moins de 20 minutes favorisent un équilibre entre contenu et concision. La durée limitée m'a encouragé à me concentrer sur les points les plus importants et à structurer mes épisodes de manière plus organisée. Cela permettra de maintenir l'attention des auditeurs et de transmettre efficacement les informations clés sans m'éparpiller.

J'imagine également que des épisodes de 20 minutes ont un potentiel plus élevé en termes de partage et de viralité. Selon moi, la durée plus courte rend le contenu plus facilement digestible et attrayant pour ceux qui souhaitent le recommander à d'autres personnes. Les auditeurs sont plus enclins à partager des épisodes plus courts sur les réseaux sociaux, ce qui favorisera la viralité et l'élargissement de mon audience.

Le choix de la voix et du ton

Dans la réalisation de ce podcast, j'ai porté une attention particulière à la voix et au ton que j'utilise en tant qu'animatrice. Mon objectif était de créer un environnement d'écoute chaleureux et accessible, qui puisse mettre en confiance les invités tout en capturant l'attention des auditeurs. J'ai choisi un ton à la fois informatif et empathique, afin de refléter la complexité et la sensibilité des sujets abordés.

Je voulais que ma voix soit engageante mais aussi respectueuse, laissant de l'espace aux archives et aux intervenants pour exprimer leurs expériences sans jamais leur couper la parole ou minimiser leurs vécus. Le ton que j'ai adopté est celui d'une conversation intime, presque comme si je m'adressais directement à chaque auditeur, afin de renforcer la connexion avec le public.

Le choix du titre

J'ai choisi de nommer mon podcast « Voix croisées » car il évoque la diversité des voix qui se rencontrent et s'entrelacent dans chaque épisode, ce qui symbolise parfaitement le concept d'intersectionnalité. Ce titre met également l'accent sur l'idée que ces identités ne sont pas isolées les unes des autres, mais qu'elles se rencontrent, se superposent et s'influencent mutuellement. Cela reflète la complexité des expériences humaines, que le podcast cherche à explorer et à comprendre. « Voix croisées » suggère également un dialogue, une conversation entre différentes perspectives, ce qui est essentiel dans l'analyse de l'intersectionnalité. Le titre incarne l'idée d'une pluralité de voix qui, bien que différentes, se rejoignent pour raconter des histoires partagées et révéler des vérités communes sur les systèmes de pouvoir et d'inégalité. Enfin, ce titre est accessible et facile à mémoriser, ce qui est un atout pour attirer un large public et maximiser les audiences.

L'enregistrement

Le choix des intervenants

J'ai fait le choix d'interviewer deux personnes « inconnues » du monde médiatique. Mon objectif était de donner la parole à des individus ordinaires dont les témoignages pourraient résonner auprès des auditeurs. Je voulais également trouver des personnes qui se situaient dans mon public cible, afin que leur témoignage résonne auprès de mes auditeurs. Pour ce faire, j'ai posté un message sur différents groupes Facebook en lien avec les discriminations ou l'intersectionnalité, et j'ai pris contact avec deux personnes dont les profils me semblaient intéressants.

Pour le deuxième épisode du podcast, je me suis tournée vers Sophie-Justine Ileka, une étudiante en dernière année d'éducatrice spécialisée à la Haute École Lucia de Brouckère. Son profil est pertinent pour aborder des questions d'intersectionnalité, surtout dans le cadre de son futur métier où elle sera confrontée à diverses situations d'inégalités et de discriminations. Son expérience personnelle et professionnelle offrait donc un aperçu authentique de la manière dont les discriminations peuvent se manifester dans le domaine social.

Pour le troisième épisode, j'ai interviewé Léa Estner Roy, une femme membre de la communauté LGBTQIA+. Elle est diplômée d'un bachelier en Arts avec une spécialisation en

études féministes de l'Université Concordia à Montréal, ce qui en fait une théoricienne féministe. Elle détient également un master en Sciences de la Famille et de la Sexualité, avec une finalité spécialisée, et a entrepris le même master avec une finalité spécialisée en Sexologie Clinique. Son profil est pertinent car elle allie une expérience personnelle à un cadre théorique solide, ce qui permet d'explorer l'intersectionnalité sous un angle à la fois vécu et étudié. Son parcours universitaire en études féministes et en sexologie clinique lui a également permis de fournir des analyses nuancées sur les questions de genre, de sexualité, et d'identité.

Pour le dernier épisode, j'aurais souhaité interviewer un membre de Media and Diversity in Action (M&DiA), Safia Kessas, ou encore une journaliste des Grenades. Malheureusement, aucune de ces personnes n'a répondu à mes sollicitations. J'ai donc réalisé le podcast en utilisant des archives sonores et en évoquant moi-même les réalités de l'intersectionnalité dans le journalisme.

Pour les autres interviews ou extraits diffusés dans le podcast, j'ai soigneusement sélectionné des femmes, des hommes, ainsi que des études légitimes pour illustrer mes propos ou ceux de mes invitées. Leurs références sont disponibles dans la bibliographie.

Les entretiens

Avant chaque entretien, je me suis soigneusement documentée sur le thème spécifique de chaque épisode, afin de garantir une compréhension approfondie du sujet. Cette préparation m'a permis d'élaborer un questionnaire semi-directif composé d'une dizaine de questions, dont la majorité étaient communes aux deux invitées, assurant ainsi une cohérence dans les discussions. Pour renforcer l'impact des témoignages, j'ai également sélectionné des extraits pertinents à diffuser en cours d'interview. En moyenne, ces entretiens duraient entre 45 minutes et une heure, ce qui permettait d'explorer en profondeur les expériences vécues par mes intervenants. Cette approche structurée et rigoureuse a permis de créer des échanges riches et authentiques, tout en illustrant les multiples facettes de l'intersectionnalité au quotidien.

Les modalités techniques

D'un point de vue pratique, j'ai réalisé mes enregistrements à l'aide d'un micro zoom H5. Comme mentionné ci-dessus, j'ai souhaité donné la parole à des personnes que l'on a pas

l'habitude d'entendre dans les médias. Cela impliquait donc d'accepter qu'elles ne soient pas des oratrices expérimentées, avec parfois des bruits parasites, des hésitations ou une diction imparfaite. Malgré mon attention au montage, certains passages ne sont pas optimaux en termes de qualité sonore. J'ai cependant choisi de les conserver pour préserver l'authenticité de mon podcast en privilégiant la vérité des échanges sur la perfection technique.

Une des contraintes que j'ai rencontrées est que je n'avais qu'un seul micro, ce qui m'a obligé à réenregistrer mes questions lors du montage. Cela m'a permis de structurer le récit, même si cela introduit une certaine artificialité. Toutefois, cette démarche montre l'importance que j'ai accordée à la qualité narrative, tout en étant consciente que c'était l'une des limites techniques du projet.

Le montage

Méthodologie

Comme conseillé lors du module podcast dispensé par Nicolas Baudoux durant le cours de compétences numériques du journalisme à l'UCLouvain (2022-2023), j'ai retranscrit chaque interview et réalisé un *storyboard* pour chaque épisode (voir annexes). Ces grilles de montage m'ont permis de structurer les épisodes de manière cohérente, en veillant à ce que chaque intervention soit mise en valeur et à ce que les transitions entre les segments d'interviews soient fluides. J'ai choisi de diffuser de longs extraits d'interviews afin que les auditeurs puissent comprendre toutes les subtilités des témoignages et de l'intersectionnalité.

Pour m'aider dans la structure des épisodes, j'ai également utilisé ChatGPT. Les apprentissages acquis dans le cours « Prototypage de nouveaux formats d'information » ont grandement influencé ma réflexion sur l'utilisation des IA dans le journalisme (Rotili, Descampe, Bequet, & Nahon, 2023-2024). J'en ai conclu que les IA ne permettent pas nécessairement de gagner du temps dans la production de contenus journalistiques, mais qu'elles sont un excellent partenaire de brainstorming. J'ai donc sollicité l'aide de l'une d'entre-elles pour réaliser mes *storyboards*.

Ensuite, j'ai recherché les sons qui allaient constituer mon habillage sonore. Je voulais créer une ambiance à la fois intimiste et légèrement oppressante pour refléter les expériences uniques

d'oppressions subies par les personnes touchées par l'intersectionnalité. J'ai donc sélectionné des sons qui évoquent subtilement cette atmosphère, comme des basses profondes et des réverbérations discrètes. Mon intention était d'utiliser le son pour renforcer l'émotion et la tension présentes dans les témoignages, sans toutefois distraire l'auditeur du message principal. Ce choix était un moyen d'accentuer l'expérience auditive et de rendre le podcast plus immersif et impactant.

Les modalités techniques

Lors de mon entrée en master en journalisme, j'ai décidé d'investir dans la suite Adobe, ce qui m'a permis de monter mes podcasts sur Adobe Audition. Bien que le cursus nous ait formés à utiliser Reaper, je n'ai jamais réussi à me familiariser avec ce logiciel. En revanche, étant déjà habituée à l'interface d'Adobe Premiere Pro, j'ai trouvé Adobe Audition beaucoup plus intuitif et facile à prendre en main.

Les archives sonores utilisées dans mes podcasts proviennent principalement de YouTube. Toutes les sources sont rigoureusement référencées à la fin cette apostille, et j'ai fait preuve d'honnêteté intellectuelle en les citant dans le podcast. Pour l'habillage sonore, j'ai opté pour des musiques de la plateforme en ligne Pixabay puisqu'elle propose exclusivement des éléments libres de droits, ce qui garantit une utilisation en toute légalité dans mes productions.

Diffusion

En ce qui concerne l'hébergement des épisodes, j'ai choisi de les stocker sur un [drive](#) privé. J'ai pris cette décision car les grandes plateformes comme Spotify, Apple Podcasts, et Deezer imposent des conditions sur les droits d'auteur en échange de la gratuité de l'hébergement, ce qui ne correspondait pas à mes besoins.

Dans le cas où mon podcast serait diffusé, les plateformes citées précédemment permettent une rémunération en fonction du nombre d'écoutes. Comme abordé dans le cours de « Socio-économie du journalisme et des médias d'information », mes revenus varieraient donc en fonction de mon nombre d'abonnés, du nombre de vues, ou encore de l'engagement vis-à-vis de mes productions. Il existe également la possibilité de rendre l'accès au podcast payant sous forme d'abonnement. Les podcasts pourraient rester accessibles gratuitement pour les

utilisateurs grâce à la logique du marché à deux versants. Les plateformes jouent le rôle d'intermédiaire entre les annonceurs et le public, ce qui me permettrait de générer des revenus par la monétisation de mes podcasts via des publicités diffusées au début de chaque épisode (Verschelden & Marchant, 2022-2023).

Je pourrais financer mon projet et d'autres épisodes grâce à plusieurs sources de financement. Tout d'abord, l'auto-financement, qui inclut les plateformes de crowdfunding et mes fonds propres, pourrait jouer un rôle important. Ensuite, le financement public représente une autre option. Je pourrais également répondre à des appels à projets, tels que celui de la RTBF, qui offre un financement pouvant aller jusqu'à 25.000 euros. Enfin, le financement privé, à travers la publicité et le sponsoring, pourrait également contribuer à la viabilité financière de mon projet (Baudoux, 2022-2023).

J'ai également créé une vignette graphique avec l'aide de Canva. C'est une étape essentielle car elle constitue la première impression visuelle pour les auditeurs et attire leur attention. Elle joue également un rôle clé dans l'identité visuelle et le branding du podcast, ce qui m'aidera à établir une cohérence visuelle sur toutes les plateformes et à rendre le podcast facilement identifiable parmi de nombreux autres. De plus, dans un environnement où la compétition est forte, cette vignette professionnelle me permettra de me démarquer et favorisera le partage et la promotion de mon podcast sur les réseaux sociaux (Baudoux, 2022-2023).



J'ai voulu représenter des silhouettes de différentes tailles, formes et couleurs pour symboliser visuellement la diversité des identités sociales. Ces silhouettes se croisent et se chevauchent afin d'illustrer le concept d'intersectionnalité. La palette de couleurs, avec un fond dégradé orange, est à la fois dynamique et attrayante pour capter l'attention des auditeurs. Le titre du podcast, "Voix croisées", placé au centre de la vignette en blanc est également accrocheur et choix d'une police moderne renforce l'aspect contemporain du sujet traité. De plus, le fait que le "V" soit légèrement effacé fait référence à la marginalisation des voix de ces personnes, souvent ignorées dans les discours dominants.

Les limites du projet

La première limite de ce projet est que l'intersectionnalité est un concept complexe qui nécessite une compréhension nuancée des dynamiques sociales. L'expliquer de manière claire et accessible dans un format audio peut s'avérer difficile, car il existe un risque de simplification excessive, pouvant conduire à une compréhension incomplète ou erronée du sujet.

Le format audio lui-même présente également certaines limites. Bien qu'il soit puissant pour raconter des histoires, il ne permet pas toujours de transmettre des informations avec le même niveau de détail qu'un article ou un reportage télévisé. Les auditeurs peuvent se perdre dans des termes trop techniques ou théoriques, surtout en l'absence de supports visuels. De plus, certains extraits diffusés durant le podcast, surtout lors du premier épisode, sont en anglais et pourraient compliquer la compréhension des auditeurs. En effet, l'Europe et la francophonie sont encore très peu avancées dans les réflexions sur l'intersectionnalité. Le terme prend de plus en plus de place dans le débat public, mais il existe peu de littérature historique sur le sujet. L'une des raisons possibles est que les pays européens, contrairement aux États-Unis, cherchent notamment à gommer les différences dans les discours politiques et dans les données statistiques.

Je suis également consciente que ce podcast est engagé. Pour moi, cela ne constitue pas une limite en soi, mais je peux comprendre qu'il puisse polariser l'audience, car il aborde des thèmes sensibles comme le genre, la race, et la classe sociale. Il existe aussi un risque que certains groupes se sentent mal représentés ou que les discussions ne parviennent pas à intégrer toutes les perspectives de manière équilibrée. En effet, je n'ai pas pu aborder toutes les formes de

discriminations en seulement quatre épisodes. Il était également difficile de trouver des intervenants représentatifs de toutes les intersections. Je reconnais donc que certaines voix, comme celles des femmes, sont « surreprésentées ». Cela constitue une limite dans le cadre de ce mémoire, mais dans le cas où ce podcast serait diffusé, un plus grand nombre d'épisodes permettrait de diversifier les témoignages et d'apporter une légitimité à mes interviews des différentes voix.

Enfin, comme mentionné précédemment, je suis consciente que la qualité sonore de certains passages pourrait être améliorée. Cependant, faute d'avoir disposé d'un deuxième micro, je considère qu'ils restent publiables en l'état.

Partie III : Réflexion personnelle et critique

Être personnellement concernée par le sujet que l'on étudie peut être à la fois une force et une source de limites. Il est donc essentiel de reconnaître les biais potentiels auxquels j'ai été confrontée dans la réalisation de ce mémoire-projet. Le premier est celui de la partialité personnelle. En tant que jeune femme métisse, mes propres expériences et perspectives ont pu influencer ma compréhension de l'intersectionnalité. Pour éviter de généraliser ou de projeter mon témoignage sur ceux des autres, il était crucial d'en être consciente et de maintenir une approche objective et équilibrée. J'ai donc veillé à mettre de côté mes stéréotypes et préjugés, qui auraient pu influencer involontairement la façon dont je présentais certaines réalités intersectionnelles. Cela m'a permis d'éviter de renforcer ou de simplifier des expériences complexes.

Un autre biais auquel j'ai dû prêter attention est celui de la sélection. Lors de mes recherches et de mes interviews, j'aurais pu involontairement privilégier certaines voix ou expériences qui résonnaient davantage avec les miennes. Pour éviter cela, j'ai tenté de garantir une diversité de points de vue et d'inclure une variété de récits intersectionnels dans mon projet, en accordant une attention particulière aux voix moins entendues et aux expériences sous-représentées.

J'ai également pris en compte les biais de confirmation et de représentation, qui se manifestent lorsque les personnes subissant des discriminations sont les seules invitées à parler d'intersectionnalité. Cela peut renforcer l'idée que ces expériences ne concernent que ces groupes. J'ai fait le choix d'interviewer uniquement des personnes concernées par l'intersectionnalité car je pense sincèrement qu'elles sont les mieux placées pour en parler et témoigner. Cependant, j'ai veillé à illustrer leurs propos avec des études scientifiques et des discours émanant, par exemple, de personnes dites d'autorité, afin de ne pas réduire la complexité du sujet et d'éviter d'ignorer comment ces questions peuvent également concerner des personnes qui ne subissent pas directement ces discriminations, mais qui sont impliquées dans les systèmes de pouvoir qui les perpétuent.

Le biais d'exclusion a également été un défi que j'ai partiellement relevé. Je suis consciente que certains aspects de l'intersectionnalité n'ont pas été pleinement abordés dans mon travail en raison de l'absence de représentation de certains groupes marginalisés. Mon objectif était de donner une voix aux personnes marginalisées et de mettre en évidence les multiples dimensions

de l'oppression dans la société. En raison du nombre limité d'épisodes à réaliser dans le cadre de ce mémoire-projet, je n'ai pas pu éliminer complètement ce biais.

De manière plus personnelle, choisir de réaliser un podcast était un véritable défi pour moi. En effet, au cours de mon cursus en journalisme, j'ai pu m'essayer à la presse écrite, à la télévision et à la radio, et j'ai constaté que ce dernier médium était mon talon d'Achille. J'ai donc décidé de me lancer ce défi et de proposer un podcast publiable. Ce choix m'a permis de sortir de ma zone de confort et de développer de nouvelles compétences, notamment en matière de montage audio, de narration et d'interaction avec les invités. Cette expérience m'a non seulement permis de surmonter mes appréhensions vis-à-vis de la radio, mais elle m'a aussi offert l'opportunité d'explorer la puissance du storytelling sonore. J'ai pu constater à quel point ce médium est efficace pour créer une connexion intime avec les auditeurs, en leur permettant de s'immerger dans les récits et de réfléchir plus profondément aux thèmes abordés. En fin de compte, ce projet a été une expérience enrichissante, tant sur le plan professionnel que personnel, et m'a confortée dans l'idée que le podcast est un outil précieux pour aborder des sujets de société importants avec nuance et sensibilité.

Ce projet, et notamment le dernier épisode de mon podcast, m'a également amenée à réfléchir sur la place que j'aurai dans le journalisme. En tant que jeune femme métisse, je réalise la chance que j'ai eue de pouvoir poursuivre des études jusqu'en master à l'université. Je me suis battue pour arriver jusque-là, mais j'ai néanmoins pu constater, tant dans l'auditoire que lors de mes stages en rédaction, qu'il y avait peu de diversité et peu de place pour l'intersectionnalité dans ce domaine.

Les chiffres des études sur le sujet ne sont guère rassurants. Selon l'étude réalisée par l'AJP en 2015 sur la diversité et l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone, les journalistes issus de la diversité représentent moins de 5 % des effectifs, malgré une population beaucoup plus diversifiée en Belgique (AJP, 2015). De plus, le Baromètre égalité et diversité du CSA de 2021 montre que sur les ondes de la radio, la représentation des minorités reste marginale, avec une surreprésentation des voix masculines et des personnes blanches (CSA, 2021).

L'enquête du CSA de 2019 sur la place et la représentation des femmes dans les ressources humaines des médias révèle également que les femmes sont encore largement sous-représentées dans les postes de direction et de décision (CSA, 2019). Enfin, l'étude menée par l'AJP, l'ULB et l'UMons sur le fait d'être femme et journaliste en Belgique francophone montre que 63 % des

femmes journalistes estiment avoir été victimes de discrimination ou de sexisme au cours de leur carrière (AJP, ULB, & UMons, 2018).

Je mentirais si j'affirmais que tous ces chiffres ne m'affectaient pas et ne me faisaient pas réfléchir sur mon avenir dans cette profession. Cependant, ils renforcent également ma détermination à promouvoir une plus grande diversité et une inclusion véritable dans le domaine du journalisme, pour que des voix comme la mienne puissent aussi être entendues et respectées.

Je conclurai cette partie en affirmant que j'ai souhaité que mon mémoire-projet journalistique sur l'intersectionnalité contribue à une meilleure compréhension des enjeux auxquels sont confrontés les individus appartenant à des groupes marginalisés, en offrant une plateforme pour leurs récits et en promouvant une représentation plus équitable et authentique dans les médias. Je pense avoir relevé ce défi.

Conclusion

Malgré les avancées réalisées, l'intersectionnalité reste souvent absente ou insuffisamment abordée dans les médias traditionnels. Au-delà de la simple reconnaissance de l'intersectionnalité en tant que sujet à traiter, il est nécessaire de l'incorporer dans toutes les étapes du processus éditorial. Cela implique d'adopter une perspective intersectionnelle lors de la collecte et de la vérification des informations, de sélectionner et d'interroger des sources diversifiées représentant une variété de voix et d'expériences, et de prendre en compte les différents axes d'oppression lors de la rédaction et de la présentation de l'information.

En intégrant l'intersectionnalité dans son approche éditoriale, le journalisme contribuera à une compréhension plus approfondie de la société et à la construction d'un monde plus juste et égalitaire. Cela permettra de donner une voix aux personnes souvent marginalisées, de sensibiliser le public aux complexités et aux inégalités structurelles, et de remettre en question les normes préexistantes. Pour parvenir à cette transformation, il est essentiel que les rédactions investissent dans la formation continue de leurs journalistes et adoptent des politiques internes favorisant la diversité et l'inclusion.

Il est également crucial de souligner que l'intersectionnalité ne doit pas seulement être considérée comme un sujet d'actualité ponctuel ou une mode passagère. Pour être véritablement efficace, elle doit être intégrée de manière systématique et continue dans les pratiques journalistiques. Cela implique une formation adéquate des journalistes, un engagement des rédactions à promouvoir la diversité, et une volonté de réévaluer constamment les biais qui peuvent exister dans le traitement de l'information. Selon une étude de Ross (2017), le journalisme qui échoue à inclure une diversité de voix manque non seulement d'exactitude, mais il rate aussi l'opportunité d'informer de manière complète et équitable. En outre, des études montrent que les médias diversifiés sont mieux à même de refléter la réalité de la société, ce qui est crucial pour le maintien d'une démocratie saine (Dixon, 2019).

Enfin, les médias ont un rôle clé à jouer dans l'éducation du public sur les réalités complexes des identités croisées. En offrant une couverture médiatique plus nuancée et en mettant en avant des récits qui reflètent la diversité des expériences humaines, les médias peuvent aider à démanteler les stéréotypes et à favoriser une société plus inclusive. En s'engageant activement

dans cette démarche, le journalisme peut devenir un vecteur de changement social et contribuera à une prise de conscience collective et à l'adoption de politiques plus équitables.

Incorporer l'intersectionnalité de manière systématique dans les pratiques journalistiques est non seulement une exigence éthique, mais aussi une nécessité pour assurer une représentation fidèle et juste des diverses réalités qui composent notre société.

Bibliographie (apostille et épisodes)

Articles scientifiques et études

Acast. (2023). *Baromètre du podcast : Analyse des tendances d'écoute en France*. Podcast Magazine. [https://podcastmagazine.fr/barometre-du-podcast-acast/#:~:Voici%20le%20top%20applications%20du,les%20autres%20applications%20\(11%25\)](https://podcastmagazine.fr/barometre-du-podcast-acast/#:~:Voici%20le%20top%20applications%20du,les%20autres%20applications%20(11%25)).

AJP. (2015). *Diversité et égalité dans la presse quotidienne belge francophone*. Association des Journalistes Professionnels. <http://www.ajp.be/telechargements/diversite/diversite2015.pdf>

AJP, ULB, & UMons. (2018). *Être femme et journaliste en Belgique francophone*. Association des Journalistes Professionnels. <http://www.ajp.be/journalistesfemmes/>

Cho, S., Crenshaw, K. W., & McCall, L. (2013). Toward a field of intersectionality studies: Theory, applications, and praxis. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 38(4), 785-810.

CIM. (2022). *Audio Time - Reach of podcasts*.

Collins, P. H. (1990). Black feminist thought in the matrix of domination. In *Black feminist thought: Knowledge, consciousness, and the politics of empowerment* (pp. 221-238). Routledge.

Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: A black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1989(1), 139-167.

Crenshaw, K. (2015, September 24). Why intersectionality can't wait. *The Washington Post*. <https://www.washingtonpost.com/news/in-theory/wp/2015/09/24/why-intersectionality-cant-wait/>

CSA. (2019). *Place et représentation des femmes dans les ressources humaines des médias*. Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. <https://www.csa.be/egalitediversite>

CSA. (2021a). *Baromètre de l'égalité & de la diversité : 10 ans*. https://www.csa.be/wp-content/uploads/2023/10/CSA_barometre-10ANS-2023-WEB.pdf

CSA. (2021b). *Baromètre de l'égalité et de la diversité : Radio*. Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. <https://www.csa.be/egalitediversite/barometre-page-daccueil/>

Davis, A. Y. (1983). *Women, race & class*. Random House.

Dixon, T. L. (2019). Media stereotypes: Content, effects, and theory. In *Media effects*. Taylor & Francis.

Hearn, J., & Louvrier, J. (2015). Theories of difference, diversity, and intersectionality. In *The Oxford handbook of diversity in organizations* (pp. 62-82). Oxford University Press.

Hooks, B. (1981). *Ain't I a Woman? Black women and feminism*. South End Press.

Human Rights Campaign (HRC). (2020). *The Lives and Livelihoods of Many in the LGBTQ Community Are at Risk Amidst COVID-19 Crisis*. <https://www.hrc.org/resources/the-lives-and-livelihoods-of-many-in-the-lgbtq-community-are-at-risk-amidst-covid-19-crisis>

IWEPS. (2023, March 3). *Étude sur la discrimination en Belgique et en Wallonie : Analyse des positions sur le marché du travail selon le genre et la nationalité*. <https://www.iweps.be/publication/etude-discrimination-belgique-wallonie-analyse-positions-marche-travail-selon-genre-nationalite/>

Koning Boudewijnstichting. (s.d.). *ZOOM ! Les personnes issues de l'immigration sur le marché du travail en Belgique, une analyse selon le genre*. <https://kbs-frb.be/fr/zoom-les-personnes-issues-de-limmigration-sur-le-marche-du-travail-en-belgique-une-analyse-selon-le-genre>

Libert, M., Le Cam, F., Lethimonier, C., Vanhaelewyn, B., Van Leuven, S., & Raeymaeckers, K. (2023). *Portrait des journalistes belges en 2023*. Academia Press. ISBN 9789401497695.

McCall, L. (2005). The complexity of intersectionality. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 30(3), 1771-1800.

Ross, K. (2017). *Gender, politics, news: A game of three sides*. John Wiley & Sons.

Simon, J.-P. (n.d.). En 11 dates clés : une brève histoire du podcast. *La Revue des Médias*. <http://larevuedesmedias.ina.fr/en-11-dates-cles-une-breve-histoire-du-podcast>

SPF Emploi, Travail et Concertation sociale. (s.d.). *Discrimination en raison de l'origine ethnique*. <https://emploi.belgique.be/fr/themes/egalite-et-non-discrimination/discrimination-en-raison-de-lorigine-ethnique>

Tognacci, S. (2021). Josette Brun (dir.), De l'exclusion à la solidarité. Regards intersectionnels sur les médias: Montréal, Éd. du Remue-ménage, 2020, 312 pages. *Questions de communication*, 40, 582-584. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.27818>

Van Leuven, S., Raeymaeckers, K., Libert, M., Le Cam, F., Stroobant, J., D'Heer, J., Malcorps, S., Jacquet, A., Heinderyckx, F., De Vuyst, S., & Vanhaelewyn, B. (2019). *Portrait des journalistes belges en 2018*. Academia Press. ISBN 9789401462723.

Warner, L. R., & Shields, S. A. (2013). The intersections of sexuality, gender, and race: Identity research at the crossroads. *Sex Roles*, 68(11-12), 803-810.

Cours universitaires

Baudoux, N. (2022-2023). *Compétences numériques du journalisme* [Cours magistral]. UCLouvain.

Gersdorff, F. (2023-2024). *Approche comparée de la communication d'intérêt général* [Cours magistral]. UCLouvain.

Rotili, L., Descampe, A., Bequet, N., & Nahon, S. (2023-2024). *Prototypage de nouveaux formats d'information* [Cours magistral]. UCLouvain.

Verschelden, W., & Marchant, B. (2022-2023). *Socio-économie du journalisme et des médias d'information* [Cours magistral]. UCLouvain.

Archives sonores

AJP. (2019, July 1). *Égalité et diversité dans la presse quotidienne : Nouvelle étude de l'AJP* [Vidéo]. Facebook. <https://fb.watch/u2K1DRiDYa/>

Axellemag. (2021, June 24). *L'intersectionnalité, une loupe journalistique* [Fichier audio]. SoundCloud. https://soundcloud.com/axellemag/lintersectionnalite-une-loupe-journalistique?utm_source=clipboard&utm_campaign=wtshare&utm_medium=widget&utm_content=https%253A%252F%252Fsoundcloud.com%252Faxellemag%252Flintersectionnalite-une-loupe-journalistique

Crenshaw, K. (2016). *The urgency of intersectionality* [Vidéo]. TED Talks. https://www.ted.com/talks/kimberle_crenshaw_the_urgency_of_intersectionality?subtile=en&lng=fr&geo=fr

CRICIS. (2020, November 24). *Les approches intersectionnelles en études médiatiques* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=ABCDjiX13Tk>

Montgomery College. (2017, April 13). *Black Feminism, Intersectionality and Democratic Possibilities* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=0qU10tQ_rHo

Quince-UCR. (2018, April 10). *LECCION INAUGURAL 2018 Dra Angela Davis UCR en INGLÉS* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=sNIgsic3k0k>

Sully, J.-L. (2018, January 7). *bell hooks on interlocking systems of domination* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=sUpY8PZlgV8>

Unia. (2018, February 5). *Message vidéo du Commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, Nils Muižnieks*[Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=V_tvDeTh7V0

Sources primaires

Estner Roy, L. (2024, July 15). Interview by C. Gnonsian.

Ileka, S.-J. (2024, July 1). Interview by C. Gnonsian.

Habillage sonore

Abydos_Music. (n.d.). *Healing Relaxing Meditation - No cigar box guitar edit* [Fichier audio]. Pixabay. <https://pixabay.com/fr/music/meditation-spirituel-healing-relaxing-meditation-no-cigar-box-guitar-edit-225205/>

Danydory. (n.d.). *Intro/Jingle - The Boot Fog 1 (Space)* [Fichier audio]. Pixabay. <https://pixabay.com/fr/music/intro-outro-intro-jingle-the-boot-fog-1-space-143725/>

Exceptional_3D. (n.d.). *Unexplained mystery intro/outro* [Fichier audio]. Pixabay. <https://pixabay.com/fr/music/intro-outro-unexplained-mystery-introoutro-136159/>

Inconnu. (n.d.). *Ambient #1* [Fichier audio]. Pixabay. <https://pixabay.com/fr/music/impulsions-ambient-1-159164/>

Inconnu. (n.d.). *Ambient #5* [Fichier audio]. Pixabay. <https://pixabay.com/fr/music/intro-outro-ambient-5-159168/>

NaturesEye. (n.d.). *Simplicity - Short Intro Outro* [Fichier audio]. Pixabay. <https://pixabay.com/fr/music/intro-outro-simplicity-short-intro-outro-14281/>

Autres

Clément, F., & Clément, F. (2019, April 16). *Qui se cache derrière le journaliste belge ?* RTBF. <https://www.rtbf.be/article/qui-se-cache-derriere-le-journaliste-belge-10197947>

BX1. (n.d.). *BX1, La chaîne d'info de Bruxelles.* <https://bx1.be/>

Larousse, É. (n.d.). *Définitions : intersectionnalité - Dictionnaire de français Larousse.* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intersectionnalit%C3%A9/188700>

La Rédaction Info Pour Inside, A. B. J. À., & La Rédaction Info Pour Inside, A. B. J. À. (2023, April 24). *Faut-il être blanc et bourgeois pour être journaliste ?* RTBF. <https://www.rtbf.be/article/faut-il-etre-blanc-et-bourgeois-pour-etre-journaliste-11182407>

La Rédaction Info Pour Inside, B. F. J. À., & La Rédaction Info Pour Inside, B. F. J. À. (2023, February 27). *Diversité à la RTBF : comment refléter la société dans son ensemble ?* RTBF. <https://www.rtbf.be/article/diversite-a-la-rtbf-comment-refleter-la-societe-dans-son-ensemble-11154639>

La Rédaction Rtbf Info Pour Inside, S. H. J. À., & La Rédaction Rtbf Info Pour Inside, S. H. J. À. (2022, May 6). *Plus de diversité à la RTBF, 'une question de vie ou de mort' : quels efforts à la rédaction ?* RTBF. <https://www.rtbf.be/article/plus-de-diversite-a-la-rtbf-une-question-de-vie-ou-de-mort-quels-efforts-a-la-redaction-10985898>

Le Vif. (n.d.). *Le Vif - Tous les jours, toute l'info.* <https://www.levif.be/>

OpenAI. (2023). *ChatGPT (version GPT-4)* [Large language model]. <https://chat.openai.com/>

Unia. (n.d.). *Quels sont les critères de discrimination ?* <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/criteres-de-discrimination>

Yasmine El Manzah avec le soutien du Service Médiation de la RTBF & Yasmine El Manzah avec le soutien du Service Médiation de la RTBF. (2024, June 17). *Diversité à la RTBF : qui sont les journalistes qui nous informent ? Faisons le point*

/ RTBF. <https://www.rtf.be/article/diversite-a-la-rtbf-qui-sont-les-journalistes-qui-nous-informent-faisons-le-point-11390450>

Ce mémoire-projet explore l'intersectionnalité dans le paysage médiatique contemporain à travers la création d'un podcast. L'objectif est non seulement de donner une voix à ceux qui subissent de multiples formes d'oppression, telles que le genre, la race, l'orientation sexuelle, et la classe sociale, mais aussi de questionner la manière dont les médias traitent ces expériences.

Intitulé « Voix croisées », ce podcast vise à amplifier les voix de ceux qui sont souvent sous-représentés dans les médias, tout en mettant en lumière les défis complexes que pose l'intersectionnalité. Comment les récits de ces personnes marginalisées sont-ils représentés, ou parfois, ignorés ? Pourquoi ces voix sont-elles si rarement entendues ? Et comment les médias peuvent-ils mieux refléter la diversité des expériences humaines ?

Le podcast est disponible à l'adresse suivante :

https://drive.google.com/drive/folders/1YDJ4_VDW6Zb4Rf5rgerl6qfHAW2uF93?usp=sharing

Mots-clés : intersectionnalité, diversité, médias, représentation, podcast, journalisme.